

EUROMOUNTAINS.NET

La mise en réseau des zones de montagne européennes pour la promotion d'un développement territorial durable

VOYAGE D'ÉTUDES

11-12 mai 2005

Palencia



Composante 2-Thème 1

L'amélioration des services dans les zones de montagne

Index

Avant-propos.....	page 3
11 mai 2005-Zone d'Aguilar	page 4
12 mai 2005-Zone de Cervera de Pisuerga et zone de Guardo.....	page 13
Les “bonnes pratiques” espagnoles.....	page 19

Avant-propos

L'échange et la diffusion des résultats par le biais de voyages d'études organisés entre deux partenaires représentent l'une des activités prévues par le projet Euromountains.net ; en ce qui concerne le thème 1, à savoir l'amélioration des services dans les zones de montagne, la Région Autonome Vallée d'Aoste et les partenaires de la Diputación de Palencia se sont rendus visite réciproquement.

Une délégation espagnole s'est, en effet, rendue en Vallée d'Aoste du 26 au 29 avril 2005 et une délégation valdôtaine de l'Assessorat de l'Agriculture et des Ressources naturelles est allée en Espagne du 10 au 13 mai 2005.

Le but de ces voyages d'études est de partager des expériences et des méthodologies dans le cadre des politiques et des instruments de développement régional.

Les personnes qui ont participé aux visites en Espagne sont les suivantes :



BETEMPS Nathalie (Assessorat de l'Agriculture et des Ressources naturelles, Bureau des programmes multisectoriels - consultante)

BONDAZ Jeannette (Assessorat de l'Agriculture et des Ressources naturelles, Bureau des programmes multisectoriels - consultante)

BREDY Claudio (Assessorat de l'Agriculture et des Ressources naturelles, Services des politiques communautaires – chef de service)

MONDINO Alessandra (Centro Sviluppo S.p.a – consultante)



José Antonio RUBIO MIELGO (Excma. Diputación Provincial de Palencia - diputado)

Mercedes CÓFRECES MARTÍN (Excma. Diputación Provincial de Palencia - jefe de Servicio)

Rui MARSAL (Excma. Diputación Provincial de Palencia - técnico)

Fernando GONZÁLEZ HERRERO (ITAGRA.CT - director)

José Antonio GÓMEZ-LIMÓN RODRÍGUEZ (ETSIA, Universidad de Valladolid, colaborador de ITAGRA.CT)

M^a Anunciación PÉREZ BARTOLOMÉ (ITAGRA.CT - técnico)

Juan Carlos PRIETO (Fundación Santa M^a la Real, Aguilar de Campoo - Director General)

María Luisa SOTO LABRADOR (Barruelo de Santullán - agente de desarrollo)

Alejandro LAMALFA DÍAZ (Barruelo de Santullán – alcalde)

Blanca NOBIS ALONSO (Cervera de Pisuerga - agente de desarrollo)

Urbano ALONSO CAGIGAL (Cervera de Pisuerga – alcalde)

Teo CALVO (Santibáñez de la Peña ARPANOR – artesiano)

Alicia GONZÁLEZ PRADO (Velilla del Río Carrión - agente de desarrollo)

Josefina FRAILE MARTÍN (Velilla del Río Carrión – alcaldesa)

Avant de commencer les visites, la délégation valdôtaine a été accueillie à la Diputación de Palencia par l'Assesseur au Tourisme Jose Antonio RUBIO MIELGO.

Après avoir souhaité la bienvenue au groupe, l'Assesseur a brièvement exposé la situation de la montagne Palentine, en introduisant quelques thèmes fondamentaux, tels que la présence de nombreux villages aux dimensions très réduites (50-60 habitants) et de nombreuses zones minières, l'existence de plusieurs structures romanes et la volonté de créer des infrastructures pour le ski



Réception à la Diputación de Palencia



Groupe ayant participé au voyage d'études

Après une visite rapide des salles principales de la Diputación de Palencia, le groupe de travail s'est dirigé vers Aguilar de Campoo. Pendant le trajet, les participants ont pu observer quelques caractéristiques de la zone : les nombreux champs de céréales (essentiellement de blé), les restes romans, le canal de Castilla (datant du XVIII^e siècle et toujours utilisé par plus de 200.000 personnes à des fins civiles et d'irrigation), quelques châteaux (Monzon de Campos, Fuente Stano)...



Champs de blé



Canal de Castilla



Château de Monzon

Aguilar de Campoo

Fondation de Santa Maria la Real

La Fondation de Santa Maria la Real est une organisation à but non lucratif qui a pour mission de mettre en valeur le patrimoine culturel, naturel/environnemental et social.

Née il y a vingt-huit ans comme association d'amis, en 1988 elle prend le nom d'Association Santa Maria la Real et elle commence à ne s'occuper presque que d'aspects culturels. En 1994, elle se transforme en Fondation pour pouvoir s'occuper également du domaine environnemental et du secteur social.

Aujourd'hui, 122 personnes y travaillent (68% de femmes et 32% d'hommes), dont un bon pourcentage possèdent un titre universitaire.

La Fondation se partage en 4 secteurs :

- 1) organes de gouvernement (30 personnes "volontaires", c'est-à-dire non salariées y travaillent) ;
- 2) direction ;
- 3) activités :
 - ✓ centre d'études de l'art roman (cours, encyclopédie, musée, ornements architecturaux...) ;
 - ✓ conservation du patrimoine (restructurations, restaurations, plans d'aménagement) ;
 - ✓ services de résidence pour personnes âgées ;
- 4) services généraux (transversal) :
 - ✓ direction commerciale (vente des produits...) ;
 - ✓ administration ;
 - ✓ communication.

Le premier objectif de la Fondation était de réhabiliter le Monastère de Santa Maria la Real ; pour ce faire, elle s'est appuyée à ce que l'on appelle en Espagne les "Escuelas Taller" (Écoles de Métiers). Les Escuelas Taller sont nées dans le cadre d'un projet du Ministère du Travail qui a donné un emploi à quelque 300.000 jeunes en Espagne et qui finance des projets permettant à de jeunes chômeurs de 16 à 25 ans d'apprendre un métier sous la direction d'un expert : le salaire est bas, mais à la fin du projet les jeunes ont appris un métier monnayable sur le marché de l'emploi.

Le fondateur a donc vendu le projet de restauration du monastère de Santa Maria la Real au Ministère du Travail. Celui-ci l'a restructuré grâce aux jeunes de l'Escuela Taller. À ce jour, 70% des jeunes qui ont collaboré à ce projet ont une occupation.

Après les travaux, le monastère de Santa Maria la Real est devenu le siège d'écoles secondaires, de l'université, puis de quelques associations ; en 1988, il a reçu le prix *Europa Nostra* pour la restructuration.

Ainsi est née la conscience que l'art roman pouvait représenter un point de départ pour différents types d'activités commerciales, mais que, pour être compétitifs, il fallait devenir des spécialistes de ce secteur.

À partir de là, les activités de la Fondation se sont donc concentrées sur trois thèmes.

1. Études et diffusion : création de l'Encyclopédie "Romanico en Castilla y León" en quatorze volumes ("Romanico en Catalunya" et "Romanico en Cantabria y Asturias" sont actuellement en phase de réalisation) et organisation de cours pendant l'été (culture médiévale, restauration, initiation à l'art roman...).
2. Restauration : à la base, l'idée est de réhabiliter non seulement les églises, mais aussi leurs alentours (maisons, routes...), afin de satisfaire non seulement aux exigences culturelles, mais aussi aux nécessités sociales et environnementales ; une contribution couvrant 60% des dépenses effectuées en cas de restauration est donc proposée aux habitants.

Les subsides pour les restaurations sont diversifiés, car il existe une contribution du Ministère du Travail par le biais de l'Escuela Taller, d'autres subventions publiques telles que celles de la Province et de la Région, quelques financements privés (ex. banques) et une partie d'autofinancement de la Fondation.

3. Exploitation du patrimoine, création d'entreprise : pour que le modèle soit réellement durable, à la fin des deux années de projet, il faut transformer l'Escuela Taller en entreprise ; ainsi, au terme de l'Escuela Taller, une centaine d'entreprises spécialisées dans différentes activités ont été créées : ornements architecturaux, restauration, résidences pour personnes âgées, accueil (Auberge Santa Maria la Real), réhabilitation de parcours de valeur culturelle et environnementale...

La Fondation a récemment exporté son modèle en Amérique du Sud.

Une série d'informations sur quelques-uns des projets en cours les plus importants de la Fondation sont reportées ci-après.

Ornements architecturaux

L'une des entreprises nées au terme de l'Escuela Taller reproduit en miniature les édifices et les œuvres les plus célèbres du patrimoine architectural espagnol et européen : églises, cathédrales, palais, sculptures... Il s'agit de reproductions réalisées de façon artisanale et peintes à la main, ce qui en fait des pièces uniques.



Étape de lavage des miniatures



Travailleur qui peint une miniature à la main



Miniature de la ville de Carcassonne (F)

Réseau@emploi

Un portail web avec son propre serveur est en train d'être réalisé dans le cadre du projet [réseau@emploi](#) pour mettre à la disposition des usagers une série de services télématiques : base de données, bulletin d'information, insertion professionnelle, forum, commerce électronique, télé-assistance et télé-formation... Les deux objectifs principaux sont les suivants :

- ✓ développer un espace virtuel de coopération entre l'Escuela Taller, la Casa de Taller et les Ateliers d'Emploi ;
- ✓ exploiter le potentiel et l'expérience dans le cadre de la promotion d'emploi et de développement local de l'Escuela Taller, de la Casa de Taller et des Ateliers de l'Emploi.

Résidence du troisième âge

Dans le cadre de ce projet, une école a été transformée afin de pouvoir être utilisée comme résidence pour personnes âgées. Ce projet, appelé « troisième âge », a préparé cinquante élèves-travailleurs dans différents secteurs : bâtiments, charpenterie, installations électriques, plomberie, divertissements, temps libre et aide à domicile.

Encyclopédie de l'art roman

L'Encyclopédie de l'art roman en Castilla et Leon est un recueil exhaustif et rigoureux des témoignages médiévaux qui se trouvent (ou qui se trouvèrent jadis) dans l'espace géographique qui s'articule aujourd'hui dans les neuf provinces de Communauté autonome de Castilla et Leon. Cette encyclopédie compte 14 volumes, ce qui représente au total 8200 pages, 12000 photographies et 4700 projets.



Barruelo de Santullan

Centre d'interprétation du secteur minier

Ce Musée se trouve dans les anciennes Écoles nationales et il a été conçu essentiellement pour les enfants : cela assure un minimum de visiteurs même pendant l'hiver, quand les usagers potentiels ne sont représentés presque que par les élèves des écoles.

Le Musée minier compte plus de 600 m² d'exposition sur trois étages (neuf salles au total). L'approche du premier étage est plus touristique, celle du deuxième plus divulgatrice et celle du troisième légèrement plus technique, car elle affronte des thèmes tels que la géologie, la pédologie...

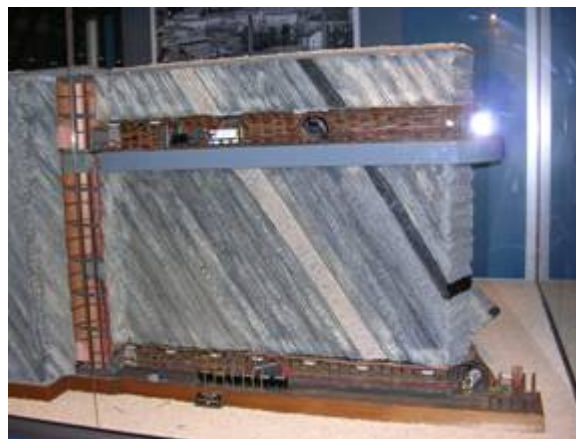
Les deux variables importantes qui ont été prises en compte pendant la phase de projet du musée sont les suivantes :

- ✓ visites libres ou visites guidées ;
- ✓ nombre maximum de visiteurs présents en même temps.

Grâce à un parcours thématique et interactif, le musée raconte l'histoire du charbon à partir de sa formation jusqu'à son utilisation par l'homme. Chaque salle présente un aspect du secteur minier ; les maquettes, les modèles réduits et les films montrent le travail dans la mine d'une façon réaliste.



Centre d'interprétation du secteur minier



Modèle réduit : coupe d'une mine

Mine à visiter

Une mine pouvant être visitée se trouve à un kilomètre du centre de Barruelo de Santullán. Des visites guidées y sont organisées et elles prévoient des explications à mesure d'usager (enfant, adulte, technicien). Pendant la visite, il est possible de découvrir les procédés les plus intéressants de l'extraction du charbon et d'observer les différents éléments présents dans la mine : tuyaux d'eau et d'air, plan incliné, dynamite...

Les sons et les lumières rendent la reproduction de la mine encore plus vraisemblable.



Entrée de la mine



*Avancement de la galerie
par perforation*



Rampe pour décharger le charbon

Ferrobús

Les autorités locales ont soutenu la réhabilitation de l'ancienne gare, par le biais du travail d'une Escuela Taller. Quand les travaux seront terminés, un ferrobús sera disponible : il s'agit d'un service touristique qui devrait contribuer au développement de la zone. Le projet prévoit de créer un musée pouvant être visité en ferrobús, en planifiant de nombreuses étapes, avec des reconstructions, le long des 13 kilomètres de trajet.



Le ferrobús à réhabiliter



L'ancienne gare

Bibliothèque - Ludothèque - Centre culturel

La bibliothèque et la ludothèque se trouvent dans le même bâtiment, alors que le Centre culturel est situé dans la Maison du Peuple. Au Centre, différentes activités sont organisées : projections, cours de musique, expositions de tableaux et de photographies, cours de danse et de théâtre, activités manuelles...



Bibliothèque



*Magazines disponibles
à la bibliothèque*

Centre technologique

Le projet Internet Rural, encouragé par le Ministère de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Alimentation, par le Ministère des Sciences et de la Technologie, par le Fonds européen de Développement régional, par la red.es, par la Fédération espagnole des Communes et des Provinces et par la Province de Palencia vise à encourager la diffusion des nouvelles technologies dans les zones rurales. Ce projet finance l'achat des ordinateurs et la connexion par satellite pendant trois ans ; après ces trois années, tous les frais seront à la charge de la Province. Le centre technologique de Barruelo de Santullán se trouve dans une classe des écoles secondaires de deuxième degré et il doit obligatoirement rester ouvert au moins cinq jours par semaine pendant au moins cinq heures.

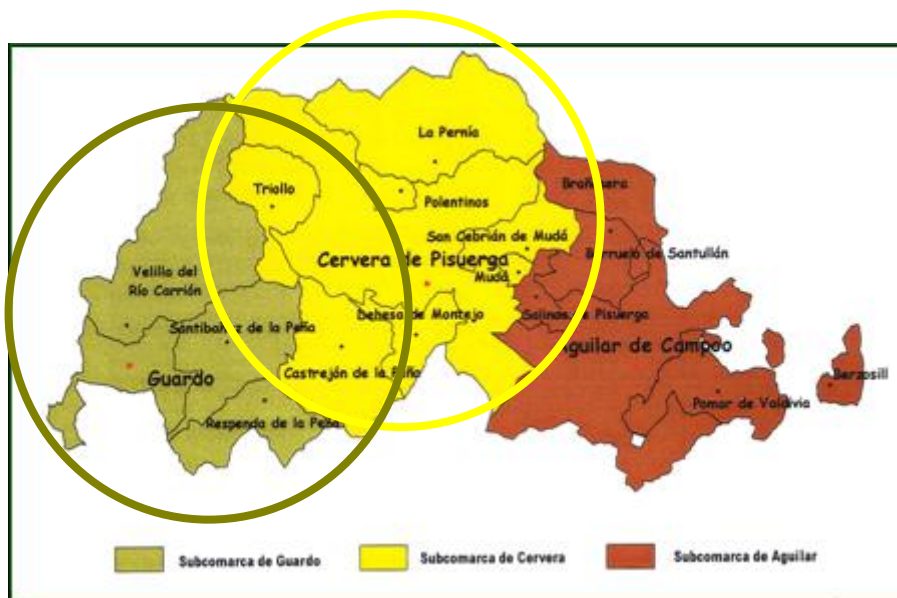


Aire récréative



L'aire récréative se compose d'une piscine, d'un terrain de football et d'une aire pique-nique ; elle n'est ouverte que pendant l'été.

12 mai 2005-Zone de Cervera de Pisuerga et Zone de Guardo



GUARDO

Superficie : 439,2 km²
Habitants : 11.293
25,71 hab./km²
Index vieilliss. : 21,53

CERVERA DE PISUERGA

Superficie : 768,2 km²
Habitants : 4.346
5,66 hab./km²
Index vieilliss. : 31,28

Programme

10 h 45 h-11 h 00

Cervera de Pisuerga : rencontre avec les responsables du programme européen LEADER PLUS et illustration des projets développés par le biais de ces programmes dans le cadre des services sanitaires et sociaux, des loisirs, du tourisme et des infrastructures.

Visite au siège d'informations du Parc Naturel Fuentes Carrionas et Fuente Cobre.

12 h 30-13 h 30

Santibáñez de la Peña : visite d'une entreprise qui emploie des handicapés physiques et psychiques.

16 h 00 h-20 h 00

Velilla del Río Carrión : visite du lit du fleuve où se déroule chaque année l'événement sportif le plus important de la zone (canoë) ; visite de l'ancienne source romaine intermittente "Fontes Tamarici" (Fuentes divinas) ; visite au Télécabine ; visite aux lacs artificiels de Compuerto et Camporredondo.

Cervera de Pisuerga

Déplacement de Palencia à Cervera de Pisuerga, village de 1800 habitants situé au nord de Palencia, à 1009 mètres d'altitude, au cœur des montagnes Palentines.

Le nom de Cervera dérive probablement de la grande quantité de cerfs qui peuplent cette zone.



Ici, le groupe de travail a rencontré le maire, qui a guidé la visite de la **maison communale**. Les participants ont pu parler avec la responsable des services sociaux. Les activités organisées au service de la communauté sont nombreuses :

- service de téléassistance (c'est un système de communication permanent qui permet de suivre et de secourir, si nécessaire, les personnes dans des situations d'urgence. Cela est possible grâce à un dispositif qui s'installe dans le téléphone et qui permet de mettre la personne en contact avec un centre d'aide joignable vingt-quatre heures sur vingt-quatre).
- service d'aide à domicile (ce service permet aux personnes d'être aidées directement à la maison. Il intervient au niveau de la personne quand il y a besoin d'aide pour la laver, la nourrir ou lui tenir compagnie ; au niveau domestique quand il y a besoin de nettoyer la maison, de préparer les repas, de faire les courses ; au niveau du milieu quand il faut accompagner ces personnes dans des centres sanitaires, etc.).
- aide aux familles (programme de type éducatif et psychologique visant à aider et à appuyer les familles ayant des problèmes de vie en commun).

Par ailleurs, le parcours de promotion du secteur tertiaire dans l'économie de cette zone est évident. En effet, ce secteur recouvre 50% des emplois. Les personnes qui travaillent dans le tertiaire s'occupent de commerce intérieur, d'hébergement, d'entreprises de construction ou de tourisme.

Le groupe s'est ensuite rendu au Centre de développement de la montagne, bureau géré par **l'association de la montagne Palentine**, où le responsable a brossé un tableau de la situation des montagnes Palentines.

La population globale de ces montagnes est d'à peu près 28.000 personnes, partagées dans 5 villages majeurs : Guardo, Aguilar, Cervera, Barruelo et Velilla del Rio Carrion.

La plupart du territoire est occupé par des bois et 16% environ par des cultures herbacées.

Dans cette zone, les industries concernent principalement trois secteurs : énergie, transformation agroalimentaire et extraction (mines de charbon).

Le but principal de l'association est celui de stimuler le sentiment envers ces montagnes.



Les initiatives visant à rapprocher l'homme de ce milieu montagnard sont nombreuses (randonnées, escalade, etc.)

Le **musée ethnographique** représente un autre site très important. Créé il y a 30 ans dans une maison nobiliaire de la fin du XV^e siècle, ce musée a été réalisé grâce aux aides financières des organismes suivants : FEOGA, Ministero Agricoltura, Programme Leader Plus, Municipalité. L'idée de créer ce musée revient à Mme Piedad Islas, suite à une prise de



conscience du fait que les gens qui viennent visiter ces montagnes ne gardent aucun souvenir de la vie d'autrefois ; ce phénomène d'oubli touche également les nouvelles générations... C'est ainsi qu'est né le désir de faire connaître les outils, les vêtements etc. utilisés dans le



temps, mais surtout la volonté de conserver une mémoire. Cette femme de 78 ans, dotée d'une inépuisable énergie, a été photographe pendant toute sa vie : elle conserve, en effet,

100.000 photos qu'elle est en train de transporter sur un support plus moderne à l'aide de deux techniciens, pour que ces images ne se perdent pas. En outre, Mme Islas contribue à rédiger les légendes de ces photos, en indiquant les personnages qui y sont représentés.

Le siège d'informations du Parc Naturel Fuentes Carrionas et Fuente Cobre est un fort bon exemple de musée interactif, très utile aux visiteurs, qu'ils soient adultes ou enfants.

En effet, il est partagé en différentes sections selon des thèmes différents :

- ✓ le parc : grâce à une caméra qui reçoit les données de mouvement à partir du centre même et grâce à un zoom très puissant, le visiteur peut voir en temps réel ce qui se passe dans le parc ;
- ✓ l'éducation au respect du milieu : par exemple, par le biais de photos et d'effets optiques, le visiteur a une vision immédiate de comment pourrait se transformer le milieu où il vit si une récolte des ordures organisée n'était pas effectuée ;
- ✓ l'eau et son emploi : un grand tableau stimule la réflexion sur le gaspillage quotidien de l'eau. Chaque fois que l'on oublie le robinet ouvert quand on se lave les dents, on gaspille une quantité d'eau importante. L'effet est rendu à travers l'illumination de bouteilles d'eau. En outre, dans une vitrine, on peut observer tout le cycle de l'eau, de l'évaporation jusqu'à la pluie.



Ce site devient donc une première approche au parc, mais aussi l'occasion d'approfondir des thèmes difficiles à traiter à l'école, si ce n'est du point de vue théorique.

Le parc se développe sur 783,60 Km² ; l'animal qui le caractérise est l'ours, qui s'y reproduit naturellement.

Santibáñez de la Peña



Les participants se sont rendus à Santibanez, où se trouve une **entreprise qui fournit travail à des invalides** psychiques et physiques se dédiant à la manufacture de la céramique.

Arpanor - tel est le nom de cette entreprise - produit et commercialise des objets conçus par l'artiste Teo Calvo Doce et réalisés par 14 ouvriers invalides.

Cette entreprise vend ses produits dans le monde entier, mais la concurrence de pays comme la Chine est en train de mettre en crise ses profits. En effet, le travail est presque totalement manuel et, par conséquent, les frais de production sont assez élevés. Créée en 1998 grâce aux mêmes aides que celles qui sont prévues pour la valorisation des sites miniers, Arpanor jouit de subventions publiques, mais elle est de caractère privé.

Velilla del Río Carrión

À Velilla du Rio Carrion, village de presque 1700 personnes, le groupe a visité le fleuve où se déroule chaque année un événement sportif (canoë) de première importance.

Le site romain **Fontes Tamarici** est très important ; on y trouve une source d'eau intermittente qu'on définit magique.

Grâce à des études historiques, on a découvert que Pline parlait déjà de ce site dans ses écrits.

Le but est celui de relancer cette petite ville, entre autres par le biais de la valorisation touristique de ce lieu, mais pour le moment les financements ne sont pas encore suffisants.





Dans la même ville, les participants ont également visité le télé-centre, où des ordinateurs branchés à l'Internet sont mis à la disposition de la population. Ici, un professeur tient des cours d'informatique à un tarif symbolique. Cette salle reçoit, en moyenne, une trentaine de visiteurs par jour.

La journée s'est achevée par une visite à la « ruta de los pantanos », parcours qui mène aux deux grands lacs artificiels de Compuerto et de Camporredondo.



Les “bonnes pratiques” espagnoles

Pendant les visites organisées dans le cadre de ce voyage d'études, il a été possible d'observer que quelques secteurs sont aujourd'hui plus développés en Vallée d'Aoste que dans les zones visitées en Espagne : les bibliothèques, les aires récréatives, les aires sportives.

Certaines réalités visitées, en revanche, s'avèrent novatrices et, si elles étaient adaptées de façon adéquate à notre région, elles pourraient y contribuer au développement des zones rurales.

Les “bonnes pratiques” espagnoles sont reportées ci-après :

- **Internet Rural** : ce projet finance l'achat d'ordinateurs et la connexion à l'Internet par satellite pendant trois ans. Cela pourrait être proposé dans nos zones de montagne. En plus de la fourniture des équipements informatiques, il serait bien de prévoir des cours d'alphabétisation informatique et des cours spécifiques pouvant contribuer au développement de la commune et des activités touristiques (ex. Web designer).
- **La Fondation de Santa Maria la Real** est une organisation à but non lucratif qui a pour mission de mettre en valeur le patrimoine culturel, naturel, environnemental et social. Toutes les activités de la fondation sont axées autour de l'art roman. Dans notre région, le même type d'organisation pourrait voir le jour pour valoriser les chapelles, les moulins, les fours... Là où la restauration a déjà été effectuée (par exemple pour les moulins de La Magdeleine et pour les chapelles de Pontboset), des actions devraient être prévues pour mettre en valeur et faire connaître les interventions réalisées au grand public.
- **Centre d'interprétation du secteur minier** : ce musée est conçu principalement pour les enfants et il est complété par une **mine à visiter**. Ces deux structures

fournissent un bon exemple du fait que la mine – lieu considéré négatif pendant des siècles – peut devenir une véritable attraction. Des solutions de ce genre pourraient être adoptées dans les communes valdôtaines où une activité minière a existé. À ce propos, deux projets Interreg sont en cours en Vallée d'Aoste : “Minino Regions” et “La route des métaux”. Il faudrait donc envisager des interventions complémentaires par rapport à celles qui sont déjà prévues dans le cadre de ces projets.

- **Réemploi du patrimoine historique et artistique** : notre région, si riche de monuments et de vestiges du passé, pourrait vérifier s'il serait possible de reconverter certains bâtiments à des fins touristiques, comme cela a été fait pour le Couvent de Sta Maria de Mave, où les participants au voyage d'études ont été hébergés.